

Homélie de Mgr Hubert HERBRETEAU pour le Mercredi des Cendres avec le CCFD à l'église Notre Dame à Marmande, le mercredi 17 février 2021

Jl 2, 12-18 ; Ps 50 ; 2 Co 5, 20 à 6, 2 ; Mt 6, 1-6.16-18

Chers amis, frères et sœurs,

« Nous habitons tous la même maison. » C'est le thème que nous propose le CCFD-Terre Solidaire pour le temps du carême.

On dit d'une personne qu'elle est habitée. Habitée par une passion, une émotion, des désirs, une pensée. Ce qui signifie qu'elle souhaite sa vie vivante, pleine et accomplie. Être habité, c'est offrir une place à soi, aux autres, à Dieu. Nos relations de communion, de solidarité, de fraternité sont des « maisons » pour que les autres s'y abritent, s'y réfugient.

En revanche, il existe des gens absents à eux-mêmes parce que trop englués dans leurs besoins immédiats, trop indifférents aux autres.

« Nous habitons la même maison. » Pour parler de notre terre, l'image est belle. Cette maison, le pape François nous invite à l'habiter afin que chaque être humain, chaque créature puisse s'y sentir chez lui. Le mot écologie ne vient-il pas d'un mot grec qui signifie « parole sur la maison » ? *Éco, oikos*, c'est la maison, comme dans « économie » qui veut dire loi de la maison. Et bien d'autres expressions semblables se rattachent à la notion de maison.

De même que des gens sont habités, notre maison commune est-elle habitée ? Habitée d'une passion commune pour des relations de qualités. Ce qui donne de la valeur à notre terre, ce sont les liens qui nous soutiennent plutôt que les biens que nous détenons.

Aller au désert, mais ne pas désert

Il y a une tentation qui serait de fuir la maison commune. Le carême nous invite bien à aller au désert. Depuis les débuts de l'Église, en particulier avec les premiers moines, le désert est un lieu où l'on se retire et que l'on choisit pour Dieu seul. Aller au désert pour trouver la solitude, pour aboutir à une véritable connaissance de soi, de l'humain et de Dieu. Autrement dit le désert, lieu de silence, devient une terre de révélation.

Tout cela est vrai et rappelle les quarante jours de Jésus au désert. Mais aller au désert pour Jésus, ce n'est pas désert de la condition humaine, du vrai de la vie. Jésus refuse ce que le démon dans le récit des tentations lui fait miroiter. Bien au contraire, Jésus entre dans le combat contre le mal et nous invite à le suivre. Aller au désert, ce n'est pas désert mais plutôt prendre conscience que nous sommes appelés à tisser des liens de fraternité avec tous les êtres vivants.

Le pape utilise beaucoup l'image de la maison en disant qu'il faut tout faire pour que ce soit une maison sûre. Qu'est-ce qu'une maison sûre ? C'est une terre où les humains respectent la création, favorisent un « vivre ensemble » porteur de vie, viennent en aide aux plus fragiles.

Oui, la tentation serait de fuir la maison commune et de refuser tout engagement.

Découvrir la chambre secrète de notre cœur

« Nous habitons tous la même maison ». Dans cette maison qui est notre planète, il y a des frontières. Certains construisent même des murs pour se protéger des autres. Les conflits éclatent et les portes claquent. La tentation est de se renfermer dans une forteresse par peur des autres.

Le point de vue de Jésus est tout autre : il nous dit de nous retirer dans la pièce la plus retirée de la maison pour prier le Père.

Cela renvoie peut-être à la chambre secrète de notre cœur, à la dimension de l'intériorité. C'est une autre manière encore de dire que notre maison est habitée. De même, lorsque nous voulons partager ou jeûner, cela doit se faire dans la discrétion.

Ce que Jésus veut signifier par là c'est de revenir à l'essentiel.

Nous avons tous eu l'occasion d'entendre une phrase, un conseil même, comme une petite musique qui est revenue doucement mais sûrement à nos oreilles : « Il faut revenir à l'essentiel ». À force de l'entendre dire, je me demande parfois ce qui est vraiment inessentiel, accessoire, ou futile. J'ai l'impression en effet de n'accomplir que des choses essentielles : manger, dormir, travailler.

Je comprends bien ce que veut dire « revenir à l'essentiel ». Cela signifie sans doute qu'il, faut revenir à quelque chose que l'on a perdu. On perd l'essentiel lorsque l'on perd de vue ce qui est important, vraiment important : l'attention à l'autre, le temps pour soi, l'écoute ; on perd l'essentiel lorsque l'on s'éparpille en futilités ou en préoccupations superficielles...

Revenir à l'essentiel

Choisir de se recentrer sur l'essentiel pourrait être l'attitude spirituelle de ce carême. Et cela peut se comprendre de différentes façons.

Je pense tout d'abord au Petit Prince qui affirmait que « l'essentiel est invisible aux yeux ». Avec la crise sanitaire, nous avons bien vu que les « invisibles » de notre société étaient pourtant essentiels à notre survie : éboueurs, livreurs à vélo, aides-soignantes... Si nous profitons de ce carême pour exprimer notre admiration à ceux qui dévouent sans compter et avec discrétion pour aider les autres, aux gens ordinaires.

On voit bien aussi ce qui se joue dans ce recentrement sur l'essentiel, entre l'être profond de notre vie et l'apparaître, entre des choses décisives, belles et vraies, et les tâches sans intérêt, qui n'apportent rien... « L'essentiel n'est pas de vivre mais de bien vivre ».

Aller à l'essentiel suppose de se désencombrer de tout ce qui est inutile, afin de posséder un bien encore meilleur. Cela me fait penser aux travaux du jardinier. Parmi ces travaux, il en est un qui consiste en débroussaillages, aérations du sol avec la bêche, arrachage des mauvaises herbes : autant d'opérations visant à rendre la terre plus saine, plus légère, plus féconde. Et ainsi en est-il dans nos vies.

Le temps du carême avec le jeûne, la prière et le partage n'est-il pas l'occasion de revenir à l'essentiel d'un débroussaillage ? Il faut pour cela consentir à être privés de ce qui nous encombre, de ce qui nous retient, nous alourdit dans notre élan vers le Christ Jésus. C'est lui Jésus le bien essentiel, le bien le meilleur.

« Nous habitons la même maison ». Notre maison de la foi repose sur cinq essentiels, sans lesquels ce ne serait pas vraiment une maison de la foi authentique : l'écoute de la Parole de Dieu, la vie de charité, la vie fraternelle, la prière, le souci d'évangélisation. Ces cinq aspects essentiels caractérisent la vie chrétienne et en marquent la vitalité.

Nous recentrer sur l'essentiel : c'est ce que je vous invite à vivre pendant ce temps de carême ! C'est ce que suggère le rite des cendres que nous allons vivre maintenant : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Amen !

Mgr Hubert HERBRETEAU
Église Notre Dame à Marmande, le mercredi 17 février 2021